



Un bulletin au service de la coopération internationale - Mai 2006 - N°3

Partir

Éditorial

Notre pays se débat, et se bat, plus que jamais avec la précarité où semble le conduire de plus en plus notre économie libérale, dite "avancée".

Ces précarités subies, ici et ailleurs, Roumanie, Cameroun ou Bolivie, nous souhaitons contribuer à les réduire. Solidarité humaine et Fraternité universelle peuvent habiter tant de choix que nous faisons au quotidien. COLA est un des nombreux canaux de partage et d'engagement solidaires. Plusieurs projets déjà en cours sont signalés dans ce numéro de la Gazette.

Il y a aussi, paradoxalement, ceux et celles d'entre nous qui s'engagent pour un temps ou pour longtemps dans une précarité choisie. Ils acceptent de partir pour un an ou deux, avec un salaire dérisoire, ou sur leurs propres ressources. Ils quittent des conditions de vie confortables pour partager compétences et amitié, dans un cadre bien plus dépouillé. Ils traversent leurs moments d'épreuve et parfois se demandent "n'étais-je pas un peu fou de venir jusqu'ici ?"

Et de cette option pour une précarité choisie, comme chemin paradoxal du combat contre la précarité subie, chacun ressort enrichi en Humanité.

Brigitte FLOUREZ, présidente.



en mission
c'est grandir en
humanité

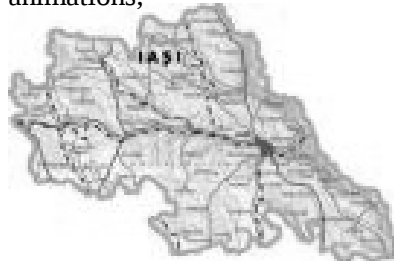


L'association C.O.L.A., ce sont :
des acteurs de développement,
un tremplin pour les populations d'accueil et les volontaires,
des projets à court et à long termes,
un esprit d'inspiration chrétienne, mais ouvert à tous...

Roumanie

■ COLA depuis un certain temps, travaille en étroite collaboration avec l'association roumaine " DEGETEL", traduit en roumain par " le Petit Poucet"- située à Iasi en Moldavie, la région est de la Roumanie. Le but de cette association est d'éduquer et former des enfants et des jeunes "marginalisés" c'est-à-dire abandonnés, issus monde rural, malades ou en difficultés. Concrètement, son action se traduit par des rénovations de locaux dans le milieu rural, achat de mobiliers pour équiper au mieux les salles de classes,

forage de puits, création de conduits d'eau, proposition de camps d'activités l'été, animations,



randonnées et excursions à la montagne. DEGETEL intervient également dans un hôpital par l'animation auprès d'enfants du service héмато-oncologie - enfants atteints du cancer - et de la rénovation des locaux. L'association a également procédé à la location d'un appartement dans le centre de

Iasi ayant pour objectif d'accueillir les jeunes lycéens qui ne peuvent pas retourner chez eux tous les soirs. Le noyau de l'association est essentiellement composée d'une petite équipe de salariés, soutenus par de jeunes bénévoles. Des partenaires locaux, français et européens apportent une véritable aide financière qui permet les rénovations, l'achat du matériel éducatif et l'attribution de bourses d'études. Grâce à un partenaire de la ville de Ungheni, un local DEGETEL a pu être ouvert et travaille avec les mêmes orientations.

Les besoins de DEGETEL aujourd'hui? Échanges et formations en ce qui concerne l'animation auprès des enfants et des jeunes ; aides financières pour pouvoir continuer à distribuer des bourses d'études...

Attention Débat

Dans une chronique intitulée, "la truelle et le crayon" du journal *La Croix*, l'écrivain Odon Vallet émettait de fortes critiques sur les voyages humanitaires d'un mois où des jeunes croient pouvoir secourir des populations dont ils ne parlent pas la langue et méconnaissent les mœurs. Il en souligne les résultats consternants : les murs d'une école au Viet-Nam qui ne tiennent pas debout faute de savoir manier la truelle, un programme de lutte contre le sida en Afrique avec des affiches avec des sexes géants qui scandalisent les populations, ou un programme de soutien scolaire aux lycéens au moment où ils doivent aller travailler aux champs. Sans parler du matériel inadéquat qu'il aurait été préférable d'acheter sur place.

Sain questionnement qui nous confirme dans les exigences que nous posons à COLA, lorsque nous préparons un départ de groupe pour un séjour de courte durée.

Modestie de nos ambitions, inscription de notre action dans une dynamique locale qui nous précède et durera après nous, soutien à l'économie locale, conscience que nous sommes les premiers bénéficiaires de l'accueil que nos amis d'ailleurs veulent bien nous faire, soutien financier de LEURS projets après notre retour, préparation de certains jeunes du groupe pour un départ véritable en coopération de longue durée, selon les demandes et celles de nos partenaires...

Ce n'est que dans cette perspective que COLA continuera à accueillir des demandes pour les départs qui se profilent pour 2006-2007.

Mais au fait, c'est qui Odon Vallet ?



**Universitaire, spécialiste libéral
des religions, auteur de
nombreux ouvrages.**

En 1970, diplômé de Sciences-Po, il est reçu à l'ENA, avant de devenir en 1973 maître des conférences à Sciences-Po. Il a fait depuis une trentaine de voyages en Asie, du Proche Orient à l'Extrême-Orient. En 1985, il devient docteur en droit. En 1990, il est chargé de cours aux universités Paris-I et Paris-VII avant d'obtenir le titre de docteur en



PORTRAIT

" La prison : la première fois, on est abasourdi, puis on connaît les gens, on essaie d'oublier avec eux qu'on est en prison..."

Voilà déjà bientôt 3mois que Magali LUTRAND - groupe Bolivie 2003 - s'est envolée pour l'Altiplano bolivien pour une mission de 9 mois au sein de la Pastorale pénitentiaire de Potosi. Docteur en psychologie, notre amie a été sollicitée pour collaborer avec les responsables diocésains, à l'accueil et au suivi des détenus et ex-détenus de la prison de Cantumarca.

(..) Il y eut ce voyage que nous avons fait en 2003. Nous sommes partis avec un groupe de huit personnes, dont Brigitte, pour travailler dans des écoles de l'Altiplano bolivien. C'est alors que j'ai rencontré Cécile, une volontaire partie pour deux ans travailler dans l'internat d'un collège. Or, si tout n'a pas toujours été facile durant ce mois, je me suis cependant sentie de plus en plus à l'aise et j'ai commencé à penser que moi aussi j'aimerais et je pourrais partir en volontariat... Pendant les deux ans qui ont suivi, j'ai continué à penser à cette éventualité d'un départ. Et, un jour, une proposition s'est offerte à moi : on avait besoin d'une psychologue pour la pastorale pénitentiaire de Potosi. Mes premiers pas en Bolivie ne furent pas toujours faciles, notamment le voyage avec un avion annulé et une escale forcée à Santa Cruz. Mais rapidement j'ai pu joindre Sucre où m'attendaient des visages connus, celui des sœurs de l'Enfant Jésus, que j'avais rencontrées lors de mon précédent voyage. Plus tard, il y eut ma première rencontre avec l'équipe de la pastorale pénitentiaire et aussi avec l'appartement où j'allais aller m'installer, ce qui m'a valu quelques insomnies d'appréhension mêlée d'excitation...

Bien entendu, au sein de ce voyage, il y a une rencontre bien particulière : le premier contact avec la prison. En France, j'avais accompagnée quelques fois une visiteuse de prison à la maison d'arrêt de Villepinte, aussi ce monde ne m'était pas totalement inconnu. Quand on rentre dans une prison, on a toujours une très forte impression, on se sent tout petit... Il y a des portes, des couloirs. On est fouillé, notre sac est fouillé, on garde votre carte d'identité, vos clés, votre portable. On vous fait signer un registre... A la prison de Cantumarca (Potosi), une fois ces formalités passées, on rentre tout de suite dans le vif du sujet ! Face à soi, les grillages, une lourde porte en fer et derrière, les personnes privées de liberté. A droite, les femmes, qui disposent d'un terrain à l'air libre où elles se regroupent quand il fait beau. Et tout le reste, les hommes. Environ une trentaine de femmes, et 180 hommes. La journée, les cellules sont ouvertes, tout le monde se balade. On a l'impression qu'il y en a partout. Chez les hommes, on ose pas toucher les murs, une impression de saleté est omniprésente. Dans les cellules, ils sont à trois, il y a des objets un peu partout, des réchauds, de la nourriture, disposés où l'on a trouvé de la place ou à même le sol... Parfois on entend hurlé, c'est qu'on appelle quelqu'un dans un bureau, au téléphone... La première fois, on est un peu abasourdi par tout ce que l'on vient de voir, et puis peu à peu, on s'habitue, on connaît les gens, on discute et on essaie d'oublier avec eux, ne serait-ce que quelques instants, qu'ici on est en prison !

Magali L.

ÉVÉNEMENTS



Quand les jeunes participent à l'Assemblée générale

Le 28/01/2006, les adhérents de COLA, jeunes et anciens, se sont réunis, à la Maison Nicolas Barré à Paris, pour l'assemblée générale annuelle. Les jeunes, tous partis dans le cadre d'une mission COLA, ont eu le souci de comprendre comment fonctionne l'association dans l'objectif de réfléchir sur comment la faire grandir. Se réunir permet en ce sens d'être dans le concret et la précision autant en ce qui concerne les bilans que les projets.

Voter les décisions donne le pouvoir d'agir le plus démocratiquement possible tout en prenant le temps de faire le point sur ce qui reste à faire et à parfaire. Disposer du **dossier des comptes** favorise la transparence et permet de se rendre compte des possibilités financières réelles de l'association.

Se rencontrer tisse des liens et facilite les contacts non seulement pour partager nos expériences mais aussi réfléchir sur l'avenir : en Bolivie, au Cameroun, en Roumanie mais aussi en France !!!!! Tout cela, toujours soudés les uns aux autres autour des mêmes valeurs et dans le respect de la façon de les défendre, conformément à l'esprit et à la signification même de COLA... L'invitation est lancée à toute la branches "jeunes" de COLA. À l'année prochaine!



MICRO PROJETS

FRANCE

■ COLA et les écoles solidaires

- Le 10 avril, les lycéens du lycée **Blanche de Castille** au Chesnay (78) ont organisé un concert, les fonds seront reversés à Cola.... Merci à l'équipe de la pastorale à l'origine du projet, « pain pomme » et « bol de riz » permettent également de récolter des fonds pour notre association.

- Dans la continuité, le 06 avril, lors d'une **journée « engagement »** au lycée, un stand COLA avec photos, décoration et vidéo a été tenu par Laure. Les élèves ont été très réceptifs à la démarche humanitaire et très demandeurs d'informations... Nombreux sont ceux qui proposent leur service !

- L'école **Saint Rosalie** à Paris dans le 5^{ème} soutient COLA suite à une conférence sur l'Afrique où les enfants ont acheté des poussins au profit des sourds muets de Yaoundé...Merci aussi pour « bol de riz ».

■ La paroisse de Lure se mobilise pour COLA

Début mars, dans le cadre d'un repas "pain-pommes" pour le Carême l'Action Catholique des Indépendants (ACI) de Lure a effectué une petite collecte auprès des participants en faveur de COLA. Adeline - groupe Bolivie 2005 - y est intervenue pour parler de nos projets passés et à venir, notamment au Cameroun, photos à l'appui. Ce fut une soirée sympathique, pleine de générosité. Adeline en a profité pour évoquer son projet de coopération au Cameroun pour 2007 et d'établir des liens avec d'autres groupes, comme l'Aumônerie des collèges qui souhaitent soutenir un projet humanitaire dans les mois à venir... Que du bon !

BOLIVIE

■ Projet soutien à l'internat Don Diego

En vue d'une formation intégrale des adolescents internes du collège d'Etat de Don Diego, et d'un développement de leurs possibilités d'emploi en fin d'études générales, l'éducateur Antonio envisage d'instaurer des activités d'élevage (porcs, lapins) et une serre de légumes, pour la cantine, des ateliers de mécanique, de maçonnerie, de coupe et couture, d'électricité. Soit un total, à réaliser en étapes de 7 500 Euros. Pour plus d'informations contacter COLA.

ÉVÉNEMENTS d'ailleurs



Sœur Scolastique : 25 ans de vie religieuse!

Nous fêtons cette année les 25 ans d'entrée dans la vie religieuse de la sœur Scholastique à Bafia au Cameroun. Nous tenons tous à saluer son courage, son dévouement et en un mot son don pour l'enseignement....Tous nos vœux pour les prochaines décennies !!

Nouvelles des novices de Azangaro



Les groupes Bolivie 2003 et 2005 se souviennent très certainement de **Reinita, Hilda, Reina et Zulema**, les 4 novices de la Congrégation des sœurs de l'Enfant Jésus d'Azangaro? Pour vous donner un peu de leurs nouvelles, sachez qu'à ce jour, Hilda, Reina et Zulema ont fait leurs premiers vœux [nos félicitations au passage !]. Hilda a dernièrement réussi son concours d'entrer à la *Normal* de Sucre - formation des professeurs - Reina et Zulema sont toutes deux professeurs de religion, l'une au collège de *Negro Tambo* et l'autre à *Don Diego* ; pendant ce temps Reinita qui n'a pas encore prononcé ses vœux, poursuit des études pour devenir infirmière. Nous ne remercierons jamais assez ces jeunes filles pour le temps, la bonne humeur et la serviabilité qu'elles manifestent aux groupex Bolivie venus de France. *Muchissima gracias* les filles!



Les Brèves

■ La DCC recherche des volontaires !

Suite à la mission DCC de Brigitte en Bolivie, la DCC recherche :

* un **violoncelliste** pour l'enseigner à des jeunes à l'école de musique San Ignacio de Moxos (Amazonie bolivienne) . Un grand plus sur un CV.

* un **professeur (F) des écoles**, expérimentée en méthodes actives, (Montessori ou Freinet) pour accompagner et former des enseignants dans la région de Cochabamba.

Contact :
brigitte-flourez@wanadoo.fr

Les Coulisses de Cola

■ **CAROLINE MULLIEZ-FAUCRET** partie pour un chantier de 2 mois au Cameroun en 2002, mariée à Quentin en 2003 et maman d'un petit garçon depuis 2004, après avoir vécu 3 ans comme expatriés en Pologne, vient de nous annoncer leur retour en France ! Ils resteront à Brive (Corrèze) entre 18 et 24 mois puis repartiront pour l'étranger. Bonne chance à eux.

■ OLIVIER VERGNE

- groupe Bolivie 2003 et Cameroun 2005 - a confié à COLA un de ses amis venu de Mauritanie pour assister sa femme devant subir une intervention chirurgicale importante. Nos deux amis étrangers ont pu être accueillis dans la "chambre Cola" prévue pour ce genre de dépannage.

■ EMMANUEL BOISSINNOT

- groupe Bolivie 2003 - qui s'envolera cet été pour un volontariat d'un an renouvelable en Bolivie, a également suivi une formation à l'utilisation de l'énergie solaire...

■ PIERRE LACROIX

- groupe Bolivie 2003 et Cameroun 2005 - vient d'enregistrer un CD sur les cantiques de médiation de Nicolas Barré. Avec Marie-Christine Barrault à la lecture et Pierre à l'accompagnement musicale, ce CD n'attend plus qu'un distributeur pour se vendre comme des petits pains. Affaire à suivre !

Vous voulez soutenir l'action de C.O.L.A. ?

Envoyez vos chèques (à l'ordre de Cola) à
C.O.L.A. - Maison Nicolas Barré - 83, rue de Sèvres - 75006 PARIS
CCP 29 693 27K Paris - courriel : assocola@hotmail.com

Membres de l'association : cotisation **10 euros**

Contacts pour toutes informations :

Brigitte FLOUREZ - ☎ 01 48 55 92 56/ 06 30 78 94 02
Marguerite M. CHIARADIA - ☎ 01 53 63 15 40

■ **Directrices de la publication :** Brigitte FLOUREZ, Marguerite-Marie CHIARADIA ■ **Rédactrices en chef :** Laure LEMONNIER, Cécile MBAZOA-ABÉ ■ **Secrétariat de rédaction :** Élisabeth SONDAG ■ **Maquettistes :** Cécile MBAZOA-ABÉ, Thomas DEFORGE ■ **Ont collaboré à ce numéro :** Magali LUTRAND, Adeline HENRY, Association DEGETEL.